

Etat des lieux de la filière cunicole en Pays de la Loire

Décembre 2023

ECONOMIE & PROSPECTIVE



CHAMBRE D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE



Cheptel et production



1^{re} région cunicole de France avec 66 % du cheptel de lapines françaises selon la Fenalap en 2021 ;



172 000 lapines dans les organisations de producteur (OP) des Pays de la Loire en 2021 ;

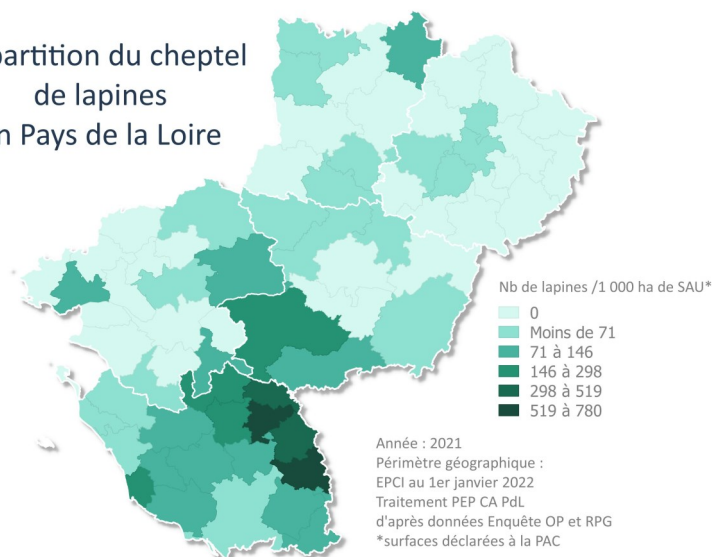


Un recul de l'ordre de **5 %** par an du cheptel de lapines ligériennes sur la dernière décennie ;



12 000 tec ligériennes de viande de lapin produites en 2021.

Répartition du cheptel de lapines en Pays de la Loire



La production ligérienne de viande de lapin se localise principalement dans le département de la Vendée et au sud-ouest du Maine-et-Loire. Suivant la tendance française, le cheptel de lapines des Pays de la Loire continue de diminuer entraînant mécaniquement une baisse de la production de viande de lapin. Dans ce contexte de contraction de l'offre, les signes d'identification de qualité et d'origine comme le bio restent des productions de niche. Répondre aux exigences de qualité reste néanmoins une priorité pour la filière avec des lapins vendus sous diverses démarches de qualité (Bleu-Blanc-Cœur, Certificat Conformité Produit, Agriculture Biologique, bien-être, marque commerciale...). Celle-ci multiplie aussi son nombre d'élevages au sol pour répondre aux attentes croissantes de la société sur le bien-être animal.

Organisation de la production



219 exploitations cunicoles adhérentes à une OP en 2021 contre 358 en 2013 ;



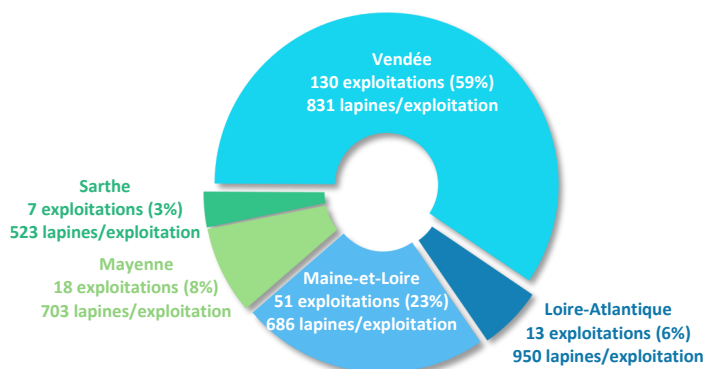
784 lapines par exploitation en moyenne en Pays de la Loire, représentant environ 1 UTH ;



5 groupements sur le territoire :

- o CPLB principalement en Vendée mais aussi en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique,
- o Terrena Production Lapins principalement en Maine-et-Loire mais aussi en Loire-Atlantique et en Vendée,
- o CIAB en Vendée et en Maine-et-Loire,
- o Elvilap sur tous les départements des Pays de la Loire hors Vendée,
- o Normandie Lapin en Nord-Mayenne.

Répartition départementale et dimension économique des exploitations cynicoles en Pays de la Loire en 2021



PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Source : Enquête OP

Abattage et transformation



1 site d'abattage en Pays de la Loire ;



2 sites d'abattage dans les départements adjacents (Deux-Sèvres et Orne) ;



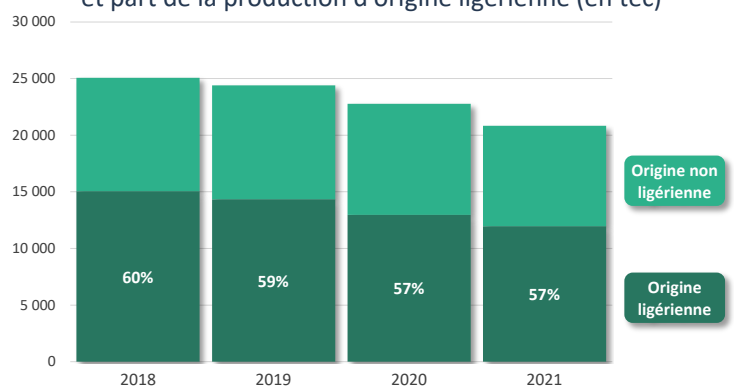
21 000 tec abattus sur la région et ses départements limitrophes en 2021 ;



17 % de baisse des abattages entre 2018 et 2021 :

- o Dont 21 % de baisse de la production ligérienne.

Volume de lapins abattus en Pays de la Loire et dans les départements limitrophes et part de la production d'origine ligérienne (en tec)



PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

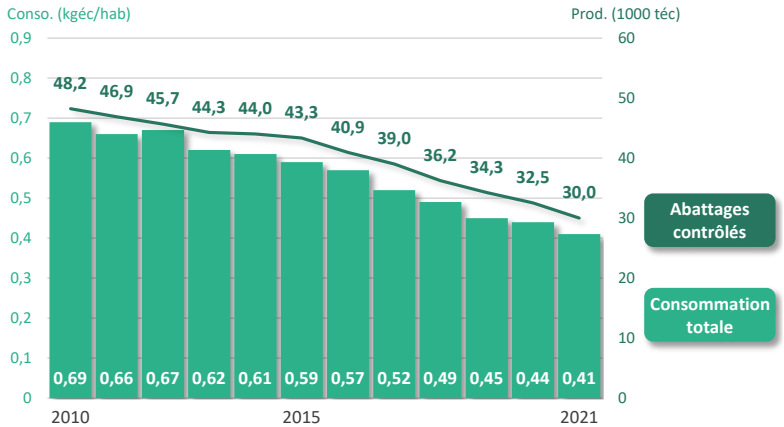
Source : Enquête abattoirs

Désormais, il ne reste plus qu'un seul établissement d'abattage de lapins sur le territoire ligérien. En effet, l'abattoir Multilap, filiale du Groupe Alliance Loeul & Piriou Multilap (ALPM), situé sur la commune des Herbiers, a cessé son activité en 2017. Seul subsiste ACLV (Abattage et Conditionnement de Lapins de Vendée) de Pouzauges qui appartient également à ALPM. Dans un contexte de baisse de la production associée à une stratégie d'optimisation industrielle, le groupe ALPM a procédé à un réajustement du nombre de sites d'abattage. C'est dans ce cadre que celui-ci a également cessé ses activités d'abattage dans le Morbihan (Bretagne Lapin) en juin 2023.

Les lapins élevés en Pays de la Loire sont ainsi abattus soit en Vendée, soit dans des départements adjacents à la région : dans les Deux-Sèvres avec l'abattoirs Loelul & Piriou du groupe ALPM (à Thouars) ou dans l'Orne avec l'abattoir SNV (à La Chapelle d'Andaine), filiale du groupe LDC.

Marchés et échanges

Consommation totale par habitant et abattages contrôlés en France

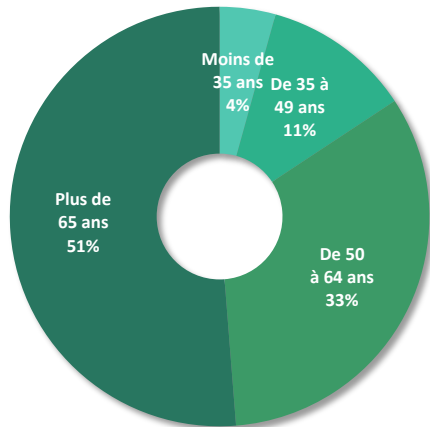


PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Source : ITAVI (consommation) & SAA (abattages)

La consommation de lapins à l'échelle de la France continue son recul. Cette baisse d'environ 35 % sur 10 ans reste parallèle à celle de la production française, elle n'affecte pas la balance commerciale française sur le lapin qui reste en léger excédent. L'auto-alimentation sur ce produit de 110 % en 2022 est relativement stable depuis une dizaine d'années. L'export qui ne représente qu'un marché de dégagement est majoritairement à destination des voisins européens (Italie, Belgique, Espagne).

Répartition des achats en volume de lapin frais selon la classe d'âge en 2021



PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Source : FranceAgriMer

Cette baisse de la consommation de lapin à l'échelle française comme européenne risque de se poursuivre. Le produit peine à trouver sa place dans les paniers de consommation des ménages des plus jeunes, 84 % des consommateurs de lapin frais ayant plus de 50 ans.

La grande et moyenne distribution est le principal débouché de la viande de lapin. Elle représente les trois quarts des volumes écoulés. La consommation de lapin entier reste l'usage majoritaire même s'il connaît une érosion progressive au profit du découpé qui profite d'une tendance globale de recherche de praticité des consommateurs.

Analyse AFOM

Atouts

- Présence des acteurs : une filière régionale, nationale et européenne organisée (sélection-multiplication, OP, nutrition, abattage-transformation, European rabbit association -ERA-);
- Un prix de vente indexé sur le prix de l'aliment ;
- Offres contractualisées des abattoirs ;
- Travail planifié, organisé ;
- Le lapin : un animal facilement manipulable ;
- Qualités nutritionnelles et diététiques de la viande de lapin : source d'Omega3, riche en protéines, minéraux, sodium et pauvre en matière grasse ;
- Une filière génératrice d'emplois ;
- Coûts d'investissement par UTH dans les ateliers cunicoles en général modérés ;
- Amélioration de la productivité des femelles ;
- Bonnes performances techniques en maternité et engraissement ;
- Diminution des antibiotiques entre 2011 et 2020 de 64 % selon l'ANSES ;
- Sécurité sanitaire : accompagnement vétérinaire et fond de soutien FMSE (Fonds national agricole de mutualisation du risque sanitaire et environnemental) ;
- Valorisation de co-produits dans l'alimentation des lapins (tourteaux, pulpes...) ;
- Ni soja, ni OGM dans l'alimentation des lapins ;
- Administrativement, peu de surface d'épandage par UTH et régime déclaratif ;
- 3 éleveurs sur 10 sont des femmes (contre 25 % dans les autres secteurs).

Faiblesses

- Viande de moins en moins connue par le consommateur ;
- Production pas assez connue du grand public ;
- Vieillesse de la population d'éleveurs et départs à la retraite (2/3 des éleveurs ont plus de 50 ans) ;
- Manque d'installations ;
- Déficit de représentation dans les formations et le milieu scolaire ;
- Manque de main d'œuvre spécialisée pour le remplacement des éleveurs ;
- Une production en recul ;
- Peu de diffusion des innovations dans la gamme de produits issus de la viande de lapin ;
- Homogénéité des systèmes d'élevage.

Opportunités

- Installations de jeunes grâce aux avantages de la filière ;
- Réflexion de la filière vers le bien-être animal et de l'éleveur ;
- Des parts de marché en restauration hors domicile (RHD) à conquérir ;
- De possibles marchés sous signe officiel de qualité (SIQO) à explorer ;
- Mise en marché de nouveaux produits ;
- Un faible impact environnemental de la viande de lapin particulièrement sur le volet climatique ;
- Viande facile à cuisiner ;
- Morceaux de plus en plus adaptés à différentes compositions familiales et adaptés aux différentes saisons.

Menaces

- Législation en cours de révision sur l'élevage en cage, le bien-être et le transport ;
- Attaques médiatiques des associations de défense des animaux ;
- Poursuite de la baisse de consommation de viande de lapin du fait du manque de visibilité pour le consommateur ;
- Difficulté à placer les produits élaborés dans les linéaires des GMS ;
- Concurrence européenne (Espagne et Italie) et chinoise (principalement en RHD) ;
- Disponibilités des co-produits pour l'alimentation animale (concurrence avec des débouchés énergétiques qui se développent) ;
- Stress des éleveurs lié au risque sanitaire telle que la VHD (maladie virale hémorragique) mais soutenu grâce au fond FMSE.



Réalisation : Chambre d'agriculture Pays de la Loire •
C. Bioche • Images : Chambre d'agriculture •
Edition : décembre 2023 - Version n°2

Pôle Economie et Prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Pierre-Yves AMPROU

Tél. 02 41 18 60 60

Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr

Valentine LE CRAS

Tél. 02 41 18 60 57

Mail : valentine.lecras@pl.chambagri.fr

Clémentine LIBEER

Tél. 02 41 18 60 51

Mail : clementine.libeer@pl.chambagri.fr

Yann MATHIAS

Tél. 02 41 18 60 64

Mail : yann.mathias@pl.chambagri.fr

**ECONOMIE &
PROSPECTIVE**



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE**
PAYS DE LA LOIRE

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**RÉGION
PAYS
DE LA LOIRE**